

## Comines : la famille en ordre de marche pour relever le défi Familles à énergie positive

Publié le 20/01/2016

Florent Steinling

**La famille Eymard participe au défi Familles à énergie positive, comme onze autres dans la Vallée de la Lys. Nous avons voulu voir ce qui a été mis en place depuis le lancement du défi le 1er décembre. Celui-ci s'achève dans un peu plus de trois mois.**



Fin de matinée, ce mercredi, le petit Basile, à peine 3 ans, prend le soufflet pour relancer les braises dans la cheminée. La cheminée, un bon moyen de réduire la facture d'électricité pour cette famille cominoise. D'autant que depuis décembre, le thermostat a été baissé d'un degré.

Bienvenue chez les Eymard qui participent au défi Familles à énergie positive. « *L'idée, c'était d'avoir des conseils, mais aussi de pouvoir rencontrer d'autres Cominois grâce aux équipes* », explique Virginie. Sur ce point, c'est un petit regret pour la famille qui s'est installée à Comines il y a trois ans. Pas d'autres Cominois dans l'équipe et il n'y a pas encore eu de rencontres avec les 11 autres familles de l'équipe d'Euralys.

Malgré tout, Virginie, Julien, les parents, Tom 7 ans et demi dans quelques jours, et Basile ont mis en place un certain nombre d'actions pour tenter d'atteindre les 8 % d'économie d'énergie. « *On a rempli un questionnaire de 100 questions au début, relate la maman de 34 ans. On se rend vite compte si l'on fait bien ou non* ».

Première mesure, donc, la baisse du thermostat d'un degré. C'est 7 % de moins sur la facture d'électricité. Pour le linge on lave à 30° désormais et plus à 40°. La famille a aussi installé un séchoir extérieur. « *Avec deux enfants, les machines tournent beaucoup* », explique Virginie reconnaissant ne pas avoir encore le réflexe de l'utiliser. Finies aussi la télévision et la box qui restent en veille toute la nuit. Un programmeur de prise a été installé. « *C'est l'équivalent d'une machine à laver* ». Entre 23 h et 6 h, tout est éteint. Bon, quand ils regardent un film qui s'éternise, dur, dur, l'écran qui devient noir à 23 h...

## De petits gestes à apprendre

Et les enfants ? Des petits gestes à apprendre, comme éteindre les lumières, ou « *ne pas rester des heures, la porte du réfrigérateur ouverte pour choisir un yaourt ou une glace* », sourit Virginie.

Sans que ce soit directement lié au défi, la famille a également investi dans deux poules. Qui échangent déchets alimentaires contre œufs frais. « *On n'est pas forcément une famille hyper écolo* », avance Virginie. Malgré tout, déjà sensibilisée par le biais de son travail, Virginie a pu se rendre compte que parmi tous les conseils du guide des 100 écogestes, « *il y a des choses qu'on faisait déjà* ». Rendez-vous en mai pour voir si les économies d'énergie sont au rendez-vous. Dans tous les cas, des automatismes auront été pris.

### **Dans la MEL, 508 familles participantes**

Le défi Familles à énergie positive est né en Rhône-Alpes sous l'impulsion de l'ONG Prioriterre. Peu à peu, le défi s'est étendu à tous les territoires français souhaitant y participer. L'an dernier, il n'a concerné que Lille et avait rassemblé 127 familles. Face à ce succès, la MEL a souhaité s'emparer du défi pour l'élargir à l'ensemble de la métropole. Trente communes se sont manifestées pour relayer le défi, dont celles d'Euralys. « *Mais les participants viennent de toute la MEL*, indique Charles Bethencourt, animateur du défi Familles à énergie positive. *On visait environ 250 familles* ». Il y en aura finalement 508, réparties dans différentes équipes. Les profils sont très variés, il y a bien sûr ces équipes composées de familles, comme pour Euralys ou à Quesnoy-sur-Deûle, mais aussi des agents de la ville ou des élus à Villeneuve-d'Ascq, un centre social ou un bailleur à Lille, et même une équipe de commerçants...

### **« On est sur le comportement et les gestes »**

« *Chaque famille a un espace personnel où elle s'engage sur quelques gestes*, explique l'animateur du défi. *Normalement, chaque équipe a des réunions régulières, elle se gère de façon autonome.* » Plusieurs ateliers sont également proposés durant les cinq mois du défi, comme en mars à Quesnoy-sur-Deûle, avec une balade thermique pour voir les déperditions de chaleur. Chaque famille, chaque équipe indique régulièrement sur son espace ses relevés. Ce qui permettra d'établir des podiums à l'issue du défi au mois de mai. « *On est sur le comportement, sur les gestes, pas question de faire changer de l'électroménager ou des fenêtres* », insiste Charles Bethencourt.